ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE LA FNEEQ

VOLUME 11, numéro 2 automne 2012

AREF-*INFO*

ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE LA FNEEQ
www.aref-neq.ca
tiego@ca.inter.net

POSTE-PUBLICATIONS
NUMÉRO 41558514

RETOUR:
AREF, SECRÉTARIAT
218, rue BALLANTYNE
SAGUENAY, Qc
G7J 2L7

SOMMAIRE

Mot du Président	1
Vive les Philippines!	2
Assurances	3
Pourquoi...moi?	3
Trouvailles	4
SPHQ: 50 ans	5-6
Au noir	7
Le gris...	7
Habeas corpus	8
AGA 2010	8
Dépliant	9
Comités	10

Message du Président

André GAGNON

Chers collègues,

Je me limiterai à vous présenter l'évolution des principaux dossiers sur lesquels le Comité directeur et le conseil d'administration ont travaillé durant les derniers mois. Depuis plusieurs mois je vous parle du Comité consultatif qui devait étudier les moyens à prendre pour atténuer les effets de la non-indexation de nos rentes de retraite pour la période de 1982 à 2000. Ce comité a travaillé pendant un an et le 20 septembre dernier il se réunissait pour la dernière fois. Le président du comité, monsieur Turenne, a soixante jours pour remettre son rapport à la Carra qui l'analysera et le déposera au Conseil des ministres par la suite. Actuellement nous ne connaissons par précisément la teneur des recommandations qui seront faites. Nous vous en ferons part dès que possible sur le site web de l'AREF.

Autre sujet important que nous avons discuté en profondeur le 24 octobre dernier dans une réunion spéciale à Duchesnay près de Québec, c'était de faire le point sur notre association et d'élaborer un plan d'action pour les prochaines années. Nous avons regardé notre mission, nos orientations, nos communications, notre journal l'AREF-Info, nos assurances et nos relations avec les autres associations. C'était un voeu de l'assemblée générale annuelle de mai dernier. Plusieurs idées ont émergé de cette rencontre et nous présenterons les résultats de nos discussions à la prochaine assemblée générale du 15 mai 2013 qui se tiendra à Drummondville. Vous êtes donc tous et toutes invités à y participer.

En juin dernier l'Alliance des associations de retraités (AAR) dont nous sommes membres a élu une nouvelle présidente en la personne de Mariette Gélinas, ancienne présidente de l'Areq. A sa première réunion du 28 septembre, l'Alliance a élaboré son plan d'action annuel et la correction de l'indexation est toujours à l'ordre du jour.

Au comité de retraite de la CARRA, dont je suis représentant des retraités, nous avons reçu la visite de monsieur Michael Sabia, le président de la Caisse de Dépôt et Placement, qui nous a informés des objectifs de la Caisse, qui demeureront le rendement. Cela n'empêche pas d'investir dans des entreprises rentables au Québec et ailleurs.

Au niveau des assurances, le comité et le conseil d'administration ont accepté un renouvellement très intéressant pour la plupart d'entre nous . En assurance auto et habitation, 75% de nos membres bénéficient des avantages exclusifs aux membres de l'AREF. Voyez l'annonce en page 10.

Les finances de l'AREF demeurent toujours en excellent état, comme le trésorier nous l'a démontré au dernier C.A.

A vous tous, où que vous soyez, je souhaite des Fêtes et un hiver chaleureux.

Mot de l'éditeur

Claude *CHAMBERLAND*

***COLLABORATEURS RECHERCHÉS: Nous vous rappelons que chaque article conséquent fourni par un membre mérite à son auteur une somme de 50$ qu'il ou elle peut encaisser ou faire suivre à une œuvre de son choix. À vos plumes ou claviers pour le prochain numéro! Date de tombée: le 30 mai prochain. Bien sûr, les membres des comités collaborent gratuitement, et les «annonces» ne sont pas rétribuées.**

RAPPEL: Si vous souhaitez recevoir votre journal en format .pdf par courriel plutôt que sur papier, envoyez-moi votre adresse; il me fera plaisir de vous ajouter à la liste d'envoi. Écrire à *c.chamberland@yahoo.ca

***RAPPEL: plus de 450 de nos membres sont «branchés» et nous ont fourni leur adresse électronique; si vous ne l'avez encore fait, faites-nous parvenir la vôtre. Nous ne la divulguerons pas, et cela nous permettra d'être plus facilement en contact. De même, veuillez nous communiquer tout changement d'adresse (électronique ou postale) si vous souhaitez continuer de recevoir nos publications et envois. (voir l'adresse du secrétariat dans l'encadré jaune ci-haut).**

BON HIVER ET BONNE SANTÉ À TOUS ET TOUTES !

La Chine est dépassée, vive les Philippines!

Bernard *GAGNÉ*

En décembre dernier, j'ai lu un article de M. Bernardo Villegas dans *The Manila Bulletin* intitulé : *Learning from China's success Story*. Voici ma réponse, retraduite en français et adaptée à cette publication. Voici l'original, qui n'a pas été publié: China is Out, The Philippines are In!

Ex-**professeur d'économie dans un collège québécois, j'ai déménagé à Changchun, dans le** nord de la Chine en 2003. J'ai habité Manille à partir de janvier 2011. J'ai vu et vécu ce qui s'est passé en Chine. Changchun est une ville industrielle avec une certaine ouverture culturelle. Les gens sont très gentils là-bas, dans cette région du nord industriel. Ils ont beaucoup souffert de l'occupation japonaise. Ensuite, les communistes ont restauré sa base industrielle, mais le sud de la Chine a eu plus de succès après 1978.

Ce que vous avez dit est vrai. Les Chinois ont réussi quand ils ont regardé ce qu'ils sont et qu'ils n'ont plus es-sayé de suivre une certaine politique étrangère.

Je veux ajouter une autre dimension. La Chine est encore un état féodal. L'Empereur est le nouveau président et son conseil, les mandarins, sont les dirigeants du Parti communiste chinois. Dans les années 1960, ceux-ci sont devenus fous et la Révolution culturelle a été étendue à l'ensemble du pays et même à quelques pays voisins, comme au Cambodge avec Pol Pot.
Ces mandarins contrôlent tout: les gouvernements à tous les niveaux, les banques, les grandes industries, la vie culturelle, les communications...

Par exemple, il y a une bulle immobilière majeure en Chine, qui est au moins le double de la taille de la récente bulle américaine, peut-être jusqu'à dix fois plus grande. Aux Philippines et au Canada, pour ce que j'en sais, le **coût d'une petite copropriété est d'au plus 50 mois du salaire d'un jeune professeur. Aux ÉUA, le ratio a atteint 65 mois lors de la crise financière. Dans une petite ville chinoise, il faudra au moins 200 mois et dans les plus** grandes villes, jusqu'à 1000 mois, pour que ce jeune professeur de collège paie sa maison.
Pourquoi? Parce que la Chine est contrôlée par ces mandarins. L'entreprise immobilière est entièrement contrôlée au niveau municipal. Ces gens en tant que groupe, suivant l'enseignement de Confucius, et non pas de Marx, contrôlent le gouvernement local, les banques locales et les constructeurs locaux. Et il n'y a pas de concurrence des autres villes, chacune étant un marché séparé dans l'habitation: vous ne pouvez pas déplacer un bâtiment d'une ville à l'autre!

Je connais un peu le secteur de l'immobilier. J'ai pris mon expérience à Sherbrooke dans les années 1970. Ma-nille est un très bon marché. Il y aura beaucoup de nouveaux couples pour les trente prochaines années au moins à cause des nombreuses naissances dans ce pays trop catholique, sans divorce ni avortement, ni même planification des naissances. Ils auront besoin de nouvelles maisons pour leur future grosse famille. Donc, l'avenir du marché immobilier est assuré.

En Chine, je vis actuellement à Wenzhou, province du Zhejiang, (la ville des Juifs de la Chine), le centre de ceux **qui ont le plus bénéficié de l'ouverture chinoise au cours des trente dernières années. Le prix des condos est** exorbitant, le plus haut en Chine, et la construction n'est pas au niveau de Manille en termes de qualité. En plus de ça, comme il n'y a pas de taxe foncière, environ la moitié des condos nouvellement construits sont vides, inoccupés. Leurs propriétaires les ont tout simplement achetés pour la spéculation, une façon de placer leur argent quelque part!

J'ai décidé d'aller à Manille parce que je pense que l'économie de la Chine s'effondrera bientôt. Aux Philippines, c'est un nouveau départ. La Chine est sur le bord de la descente. Leur problème est qu'ils n'auront rien pour les retenir quand ils seront en baisse, comme pour la Révolution culturelle: pas de rapport de force.
En même temps qu'Obama a fait renouveler son mandat par son électorat, les dirigeants chinois se sont renouve-lés lors de leur 18e **Congrès du PCC. Est-ce que le nouveau président, Xi Jinping, sera en mesure de garder le** contrôle? Est-**ce que les villes de l'Est sont prêtes à laisser le développement aller à l'Ouest? Et qu'est**-ce qui arrivera à ces 200 millions de travailleurs migrants et à leur famille vivant dans ces villes de l'Est, sans un bon tra-**vail, ni services sociaux? Et qu'est-ce qui arrivera à ces 600,000,000 d'agriculteurs à la veille de leur retraite,** sans leurs enfants qui refusent la relance de leur ferme?

Je parierais ma vie sur Benigno Simeon "Ninoy" Aquino jr. plutôt que sur Xi Jinping pour les prochaines années. Pour sûr, j'ai quitté l'Amérique en 2003 à cause de George W. Bush (USA), Stephen Harper (Canada) et Jean Charest (Québec) et j'avais raison: Bush est parti, laissant les ÉUA dans la pire crise du siècle; Charest est revenu au droit, laissant la juge France Charbonneau nettoyer la soue québécoise; quant à Harper, sa politique économique **n'est pas son côté critique, surtout depuis sa conversion chinoise. Je reviens donc au Canada, mais c'est à la de-**mande de mon épouse. Sinon, je vivrais aux Philippines pour le reste de ma vie !

Le point sur nos assurances Augustin *VERSTRAELEN*

Renouvellement 2013: enfin de bonnes nouvelles!

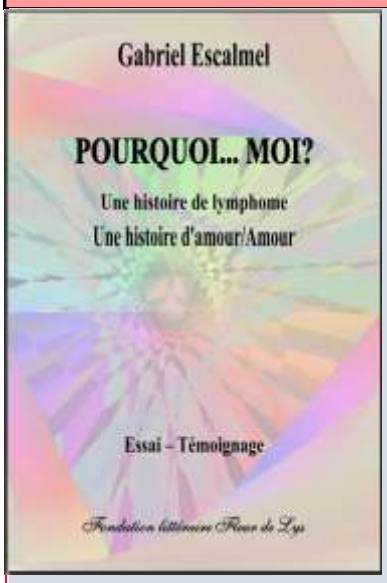
Le rôle de messager est souvent fort ingrat: chargé de transmettre des nouvelles sur lesquelles il n'a guère de prise, celui-ci s'expose quand même à recevoir les récriminations des personnes mécontentes. En 2009, 2010, 2011 et 2012, il a fallu se résigner à annoncer des hausses de primes car les résultats financiers déposés par l'Assureur (et validés par notre actuaire) commandaient une correction dans ce sens. Pour chacune de ces années, votre comité s'est efforcé d'adoucir les augmentations requises en engageant prudemment certaines sommes, laissées en dépôt pour se prémunir des coups durs. Sans" vider la caisse", on a réussi à limiter les augmentations techniquement requises. Cette année, votre messager s'en tirera à bon compte car les résultats financiers du dernier exercice permettent de renouveler toutes nos garanties sans aucune augmentation des primes et sans avoir à puiser pour autant dans les montants en dépôt (notre bas de laine, en quelque sorte). Le maintien des taux à leur niveau actuel n'hypothèque en rien la santé de notre régime.

Le recours aux médicaments génériques, par nos assurés-es de moins de 65 ans, n'est pas étranger à cette situation. Ces médicaments coûtent beaucoup moins cher et, ce faisant, ils allègent l'expérience financière du groupe. N'oublions que ce seul poste représente prés de 80% de la facture pour ce groupe d'assurés-es. La recommandation formulée dans les bulletins précédents semble avoir porté fruit; je la réitère aujourd'hui car on peut encore améliorer ce réflexe qui ne coûte rien à la personne concernée tout en étant profitable à l'ensemble du groupe.

Ces bonnes nouvelles ne concernent malheureusement pas les personnes de 65 ans et plus qui ont décidé de conserver l'assurance médicament de La Capitale plutôt que d'aller à la RAMQ , comme le font la grande majorité des personnes de cette catégorie d'âge. La couverture des médicaments fournie par La Capitale subit une augmentation de 19,8%, ce qui porte la prime mensuelle pour les médicaments seulement, à 307,12$ (individuelle) et 614,26$ (familiale), plus 9% de taxes. La prime maximale RAMQ est de **563$ par année. Cela mérite réflexion, il me semble. Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour effectuer un changement qui va de soi...?**

Je souhaite aussi vous rappeler que les membres de votre comité sont à votre disposition pour répondre aux questions que vous pourriez vous poser en matière d' assurances ou pour vous aider à régler tout litige qui pourrait survenir en cours d'année. Le nom et les coordonnées de ces personnes figurent en page 10 du présent journal. Par ailleurs, l'assemblée générale annuelle de mai demeure le lieu privilégié pour exprimer vos demandes ou vos suggestions en cette matière. On vous y attend!

Pourquoi...moi? Gabriel *ESCALMEL*



J'ai pris ma retraite lors des fameux « départs volontaires » en 1997. Au **début de 2001, un ORL m'a indiqué que j'avais un lymphome.**

Cette « longue maladie **» s'est étirée de 2001 à 2005, mais la rémission officieuse a été reconnue en 2008 (selon la norme d'un minimum de cinq ans).** Malgré les échecs successifs des divers traitements et des pronostics très décourageants, un espoir est apparu très discrètement en 2003. Cette expé**rience m'a incité à interpréter ce que j'avais vécu et à écrire, très pénible**ment durant plusieurs années, un essai-témoignage. Celui-ci a été finalement publié en avril 2012 à la Fondation littéraire Fleur de Lys.

On pourrait croire que, comme bien d'autres qui ont « vaincu » leur cancer, **j'ai décidé par un exercice d'écriture thérapeutique de livrer un message de courage, mais cela ne s'est pas passé de cette façon pour moi** ! Certes, il **s'agit d'un témoignage, car j'y parle du quotidien, de la maladie et des traitements, mais j'ai introduit aussi de nombreuses réflexions sur le système de santé. C'est aussi un essai parce que j'ai été amené à réfléchir profondément sur la souffrance, les véritables fondements de l'espoir, l'impact de la spiritualité et la force de l'amour conjugal.**

Si quelqu'un est intéressé à en savoir plus sur ma démarche et sur mon livre, il peut visiter mon site personnel *gabsuzescalmel.com* qui mène au besoin à **celui de mon éditeur où l'on peut trouver la table des matières complète de mon manuscrit.**

Qui cherche trouve… (Allegria!) — Agathe *MARTIN*

Très chers amis et compagnes retraités et retraitées, plutôt que de vous faire part dans le détail et à la pièce des valables raisons de chacune des découvertes et références qui seront proposées dans ces lignes, ce qui aurait donné lieu à des articles pour quelques mois sans doute, il a paru préférable d'en passer par une tournure abrégée et une démarche heuristique et ainsi vous énumérer les quelques livres, DVD et sites internet qui ont balisé le territoire et nourri une réflexion éprise d'objectivité sur la voie la plus directe vers une santé totale, globale et illimitée, laquelle n'a de cesse depuis plusieurs années.

LIVRES: (un seul titre par auteur est mentionné par souci d'économie)

*Godfrey Ray-King: Les mystères dévoilés, éd, du Nouveau monde ;*David R. Hawkins : Pouvoir contre la force, G. Trédaniel;*William Reymond: Toxic, Flammarion; *Robert H. Lustig: Fat Chance; *Perlmutter D.et Villoldo A: Augmentez la puissance de votre cerveau, ADA; *Vianna Stibal: La Technique du Thetahealing, ADA.

DVD:

*André Rieu, *Le monde selon Monsanto; * Food. INC.; *The Living Matrix; *The Divine Matrix; *Des hommes et des Dieux.

SITES INTERNET:

*Alphascience.net et liens apparentés; *Raw Family.com; *Passeportsanté.net; * Radio-Canada.ca : L'Épicerie, 14 nov 2012.

À vous donc le plaisir et la joie de découvrir ces productions et de laisser cours à votre curiosité dans les domaines fabuleux du bien-être physique, psychique, philosophique, éthique, personnel ou impersonnel, individuel ou global.

Très heureuse exploration et soyez comblés de satisfaisantes et inoubliables découvertes, pour votre plus grand contentement, intérieur et extérieur et celui de vos familles et amis.

Delphes n'est pas si loin -quant à l'âge de la planète- où l'on trouvait écrit : «Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux.» (parole d'oracle).

En telle liasse, plénitude de liesse… à partager!

Deux bons livres — Denis *LAMOUREUX*

J'ai lu 2 bons livres.

Eaux fortes de Johanne Seymour aux Editions Expression Noire, 2012.

C'est un roman policier, mais, détrompez-vous, c'est surtout un drame humain où la haine est la source de l'action.

La lecture est agréable. Le livre se lit sans arrêt du début à la fin; ce n'est pas l'action mais la curiosité qui nous retient. Le tueur recherché est l'Artiste, associé à une organisation d'extrême droite bien organisée et très motivée. Il est génial par ses méthodes et son esprit scientifique. L'équipe d'enquête est dirigée par une femme un peu «poquée», comme on voit parfois dans les romans policiers, mais efficace et inspirée par sa propre vie. L'intrigue se déroule progressivement comme un tapis.

Vous serez embarqués malgré vous dans ce roman.

Révélation brutale de Louise Penny, Editions Flammarion, 2012.

Encore un roman policier, mais quelle belle histoire, quels grands personnages. Ici, le moteur de l'action, c'est la peur. Un mort est trouvé. On ne le connaît pas. Tout le village de Three Pines est impliqué dans l'enquête, tantôt comme informateurs, en d'autres moments comme suspects. L'enquête est dirigée par un personnage captivant, autant pour son équipe que pour les lecteurs. L'histoire est traversée par la peinture, la poésie, la sculpture, les premières nations et les immigrants tchèques.

Vraiment, de tous les romans policiers que j'ai lus, c'est un cas spécial qui sort des sentiers battus. Bonne lecture.

La SPHQ a 50 ans Jean-Vianney *SIMARD*

En septembre 1962, je me présente à la Faculté des Lettres de L'Université Laval, sise à cette époque dans le Vieux-**Québec, pour entreprendre des études universitaires. Mais j'hésite encore entre la littérature française, l'histoire et la géographie. Je demande à la personne qui est à l'entrée à quel endroit je dois aller pour m'inscrire en littérature. En parlant avec moi et constatant** mon intérêt pour les trois champs de connaissance, cette personne me demande: « Pourquoi ne **pas vous inscrire en histoire?» Cette personne, c'est monsieur Marcel Trudel, directeur de l'Institut d'histoire. Il m'explique qu'en m'inscrivant pour obtenir la Licence ès lettres en Histoire, je pourrais suivre aussi des cours de littérature et de géographie. Après réflexion et rencontres avec les littéraires et les géographes, j'opte pour l'histoire.**

Quelques semaine plus tard, plus précisément, le 20 octobre 1962, je participe à une réunion où les étudiants en histoire étaient invités, réunion qui devait être « très importante» nous avaient dit nos professeurs. Elle le fut. Cette journée -20 octobre 1962- **est la date de naissance de la SPHQ. Des professeurs d'histoire de différents collèges classiques de l'est du Québec, qui avaient enseigné l'histoire à quelques-uns d'entre nous; nos nouveaux professeurs depuis sep**tembre - dont Marcel Trudel et Pierre Savard, - **et nous les étudiants en histoire** - dont Marcel Saint-Pierre , membre **de l'AREF** - avons constitué une société dont les buts étaient de « tenir les membres au fait du mouvement de la **science historique et aider à l'amélioration des techniques de l'enseignement.»**

En cet après-**midi d'octobre 1962, les membres présents, dont les étudiants, se sont donné une constitution et des règ**lements et ont élu Pierre Savard comme président. Celui-ci tenait beaucoup aux rencontres entre collègues pour échanger sur les instruments pédagogiques, et la production historique. **C'est d'ailleurs Pierre Savard lui**-même qui a **proposé que la nouvelle société se dote d'un** *Bulletin de liaison* qui deviendra la revue *Traces.* Les deux objectifs ciblés **en 1962, soit l'évolution de la science historique et la façon de transmettre cette science aux élèves sont toujours présents à la SPHQ . Que s'est-il passé depuis 1962 ? Qu'est il advenu de la SPHQ cinquante ans plus tard ?**

Il serait illusoire de passer en revue tout ce que la SPHQ a vécu depuis 1962 et que l'on a fêté les 2 et 3 novembre derniers. Dans les mois et les années qui suivent sa création, la SPHQ m'apporte beaucoup plus que je ne lui donne. En effet, par la voie du *Bulletin de Liaison*, **je peux comme étudiant et professeur d'histoire au collégial bénéficier d'excel**lentes bibliographies, connaître certaines expériences pédagogiques vécues dans des collèges et communiquer assez facilement avec les personnes, dont plusieurs à cette époque, donnent leurs coordonnées personnelles.

À partir de 1967, début de la création des cégeps et des polyvalentes, jusqu'en 1976, tout en étant membre, je me consacre davantage à préparer et dispenser les cours d'histoire à mes étudiants du collégial et à rédiger ma thèse de Maîtrise sous la direction de monsieur Pierre Savard. Mais cela ne m'a pas empêché de suivre tous les débats de plus en plus sérieux sur l'enseignement de l'histoire au Québec à l'intérieur de notre association, de suivre très attentivement les États généraux sur l'enseignement de l'histoire en 1971 qui mèneront à l'établissement, en 1974 d'un cours obligatoire d'histoire du Canada et du Québec pour tous les élèves du secondaire. Cette mobilisation des professeurs pour le cours d'histoire obligatoire permettra à la SPHQ à partir de 1973 de regrouper l'ensemble des professeurs d'histoire sous la présidence de monsieur Nelson Dubé ; ce dernier aura l'heureuse idée de regrouper aux archives de l'Université Laval tous les documents de la SPHQ existant depuis 1962, qui étaient à la fois partout et nulle part.

En 1976, la SPHQ obtient ses lettres patentes et devient, dans les années qui suivent, incontournable pour le MEQ lors**qu'il s'agit des cours d'histoire au secondaire. À la demande de La Fondation Lionel**-Groulx, en collaboration avec celle-ci, la SPHQ organise le concours Lionel-**Groulx qui s'adresse aux élèves du secondaire et aux étudiants du collé**gial. Au début, en 1978, le concours consiste à faire une recherche sur un thème historique et à produire un texte. Le concours existe toujours pour les élèves du secondaire, mais il a pris des formes diverses au cours des années : exa**mens, bandes dessinées, diaporamas, etc, et c'est la SPHQ qui l'organise.**

(suite en page 6)

SPHQ (suite de la p.5)

Dans la période 1980-**2006, la SPHQ a connu des événements dignes de mention. Pensons à l'accueil des professeurs enseignant l'Histoire au primaire, incluant un représentant au conseil d'administration et une journée spéciale pour eux aux congrès. Que dire des congrès annuels préparés par des comités d'organisation dévoués et préoccupés d'abord de la qualité** en **invitant des conférenciers de renom et en offrant aux congressistes des ateliers d'histoire au contenu riche dirigés par des** animateurs compétents? Pour ma part, je me souviens du congrès de 1993 à Trois-Rivières qui a permis à la SPHQ de re**prendre vie sur le plan financier et de celui de Québec, l'année suivante, où les congressistes avaient siégé une journée co**mplète de session comme députés à l'Assemblée nationale. **Aujourd'hui, la SPHQ est toujours un partenaire de l'Assemblée na**tionale et participe au Parlement des jeunes et au tournoi Jeunes Démocrates. En 1990, la SPHQ, obtient de la Fondation Lionel-**Groulx les archives liées au concours et, à son tour, cède à l'Université Laval toutes ses archives qui seront numérisées e**n 2001. **Plusieurs se souviendront qu'en 1995, la SPHQ a déposé, aux États généraux sur l'éducation, un Mémoire sur l'enseignement de l'histoire au Québec aux niveaux primaire, secondaire et collégial. Essentiellement, la SPHQ a demandé que les élèves et étudiants du Québec aient un plus grand nombre d'heures de cours en histoire et que cette matière soit enseignée** par des gens qui ont une formation en histoire. Plus tard, en 1999, la SPHQ, lors de la commission Bisaillon sur la réforme du **Curriculum, a fait valoir l'opinion de la SPHQ en ce qui regarde l'enseignement de l'histoire au primaire, au secondaire et a**u collégial.

À la fin des années 1990, la SPHQ a accepté que son congrès annuel se tienne en même temps que ceux des professeurs de **géographie et des professeurs d'économie. Cette formule était intéressante parce que tous les enseignants de Sciences hu**maines des niveaux primaire et secondaire, pouvaient tous être présents, la revue *Traces* étant même à quelques reprises le **véhicule pour annoncer le congrès commun des trois sociétés. J'ai pu participer à quelques congrès** «communs», le dernier se tenant à Québec en 2006.

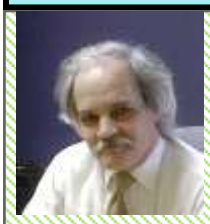
À partir de 2007, la SPHQ, n'ayant pas accepté la fusion proposée par d'ex-présidents, se trouve amputée de beaucoup de **membres. Le nouveau conseil d'administration décide alors que la SPHQ va se concentrer sur ses objectifs essentiels : la pro**motion de la science historique et de sa méthode. Les statuts et règlements sont refondus et le site web de la SPHQ, qui ne **contenait à peu près rien en 2007, est pris en main. Aujourd'hui, le site web de la SPHQ a été visité par plus de 275 000 pe**r**sonnes qui peuvent obtenir de nombreux renseignements sur la SPHQ, sur l'Histoire et la didactique dans 266 articles de la** revue *Traces* couvrant les années 1986 à 2012 **qui ont été numérisés, 44 lettres d'information et 11 communiqués mis en ligne pour les professeurs d'histoire. Quant à la revue** *Traces*, **elle a continué de paraître avec un contenu riche susceptible d'inté**resser ceux qui enseignent l'histoire dans nos écoles.

En somme, j'ai toujours été membre de la SPHQ, mais c'est à partir de 1978 que je commence à m'impliquer davantage en faisant participer mes étudiants au concours Lionel-Groulx et en étant présent régulièrement aux congrès. À partir de 1988, **comme membre du conseil d'administration, j'ai occupé les fonctions de représentant du collégial, de secrétaire, de res**ponsable des archives et de président, fonction que j'occupe durant quatre ans. Au cours des huit années au conseil d'administration, la question des archives et celle des finances ont été réglées et nous avons produit un Mémoire aux États Généraux **de l'Éducation. Mais, je n'ai pas réussi à convaincre les professeurs d'histoire du collégial de demeurer à la SPHQ, ces de**r**niers préférant avoir leur propre association pour tenir leur congrès à la fin de l'année scolaire plutôt qu'en automne.**

Après 1996, je suis demeuré membre de la SPHQ et j'ai participé comme bénévole à plusieurs congrès des Sciences humaines et à chacune des assemblées générales de la SPHQ. Depuis 2007, à la demande du président, j'ai l'honneur de représenter la SPHQ à des activités qui se déroulent à Québec. Et, bien sûr, je m'occupe toujours de nos archives. Je me demande ce que dirait de la SPHQ son premier président, monsieur Pierre Savard.

Et je ne peux faire autrement que penser avec gratitude à ce grand historien, Marcel Trudel, qui m'avait dit : « Pourquoi ne pas vous inscrire en histoire?»

Au noir!!! *Gleason* **THÉBERGE**



La participation à l'essor collectif surpasse les droits individuels; et c'est tant mieux, puisque c'est le principe qui procure à l'État les moyens de contribuer au bien-être du grand nombre. Éducation et soins de santé, imparfaits mais disponibles; garderies accessibles à la **plupart; routes où circuler; soutien aux démunis; services d'urgence…**

À l'opposé, il y a les grandes entreprises privées, qui fonctionnent en hiérarchie, à l'abri des regards, « selon les lois du marché », dit-on. C'est le domaine des banques, par exemple, qui peuvent imposer assez librement des taux d'emprunt. Des pétrolières, particulièrement insensibles, qui fixent les prix de l'essence en fonction de sa rareté (souvent prétendue), en capitalisant sur sa nécessité. Des transnationales, qui déplacent leurs usines d'un pays à l'autre, au mépris des efforts consentis par les travailleurs, alors conduits à la misère au moindre vent de profit soufflant vers ailleurs.

Entre les deux, ni dans les secteurs publics ou parapublics ni millionnaires, il y a des milliers d'entrepreneurs besognant avec ténacité, parmi lesquels certains travaillent au noir, ne facturent pas leurs **clients et peuvent ne pas déclarer leurs revenus. L'État affirme qu'ils volent, mais c'est dans l'économie locale qu'ils réinvestissent généralement leurs avoirs, même non déclarés; alors que les dirigeants de** grandes compagnies, certains haut salariés du sport, des fonctionnaires sans doute, et quelques maires certainement, sont en mesure de transférer légalement en dehors de leurs pays leurs généreux revenus, **qu'ils dépensent, souvent à l'étranger, en générosités diverses et exotiques.**

On se croit propriétaire de sa force de travail, de sa maison, de sa voiture; mais il n'en est rien : si **on ne peut payer ses taxes, ses impôts, c'est sa maison qu'on perd, sa voiture, ses biens, sa dignité; et si le profit des uns nous exclut et nous vole notre travail, nos économies, c'est notre salaire, notre fonds de retraite qu'on nous enlève parfois, nous laissant dans le noir, en toute légalité.**

Le gris est tendance… *Claude* CHAMBERLAND

Êtes-vous allé-e au cinéma dernièrement, ou lisez-vous au moins les critiques de films dans les journaux? Si vous avez répondu OUI à l'une de ces questions, vous avez sans doute vous aussi remarqué la présence sur nos écrans de films tournant autour de gens «d'un certain âge».

Mentionnons, à titre d'exemples, le film britannique *Bienvenue au Marigold Hotel*, qui tourne autour de la décision prise par divers retraités d'aller en Inde séjourner dans un hôtel annoncé sur internet, mais qui est loin de correspondre à sa description idyllique. Outre des images magnifiques et un casting de rêve incluant Judy Dench, on y découvrira les capacités d'adaptation de ces «vieux». Le film est disponible en DVD.

Nos cousins français ne sont pas en reste, qui nous offrent *Et si on vivait tous ensemble*, venu sur les écrans du Québec en octobre dernier; ici, ce sont des amis de 75 ans qui finissent par cohabiter, afin entre autres de colmater les brèches dans la mémoire de l'un d'eux. Il y aura quelques heurts prévisibles, et imprévus, causés par cet assemblage pour le moins baroque incarné par Pierre Richard, Claude Rich (excellent), Geraldine Chaplin et Jane Fonda. Ici comme dans le film britannique, on trouvera la thématique du vieillissement, de la mort, des amours tardives, et de la confrontation avec les jeunes et leurs valeurs.

Enfin, dans les documentaires québécois, Fernand Dansereau nous offre *Le vieil âge et le rire*, où à travers des rencontres avec diverses personnes, on s'interroge sur la possibilité d'aborder sa fin de vie avec sérénité et même humour. Car «selon un axiome, c'est le rire du vieillard qui exprime la plus grande sagesse». N'ayant pas encore vu ce film, (mais j'y vais bientôt) je ne puis en dire davantage.

Cependant, force est de constater que les gens de notre âge constituent une masse critique importante sur le plan démographique dans les sociétés occidentales. Cela devrait peut-être nous amener à prendre vraiment conscience que ce que nos voisins du sud appellent le Grey Power existe, et que si l'on peut percevoir ses effets en termes de marketing (plus de produits pour cette clientèle, plus de visibilité dans les médias) il ne dépend que de nous sur le plan politique, d'exercer un impact correspondant à notre nombre. Il ne dépend que de nous de prendre la parole, et d'influer sur les décideurs: il y a des pays où on aménage les villes ou les quartiers en fonction des gens âgés, où on prévoit par toutes sortes de moyens le maintien à domicile le plus longtemps possible, etc.

Et, dites donc, si on s'y mettait vraiment, l'indexation de nos rentes (1982-2000)...ce serait possible???

Habeas corpus

Honoré *JEAN*

Lampe citoyenne au front
J'ai l'œil sur un horizon tout blême
Je me tiens là immobile
Comme en réduction
Sur une mine d'or
L'or du Grand Nord
Et de l'Abitibi
L'or de mon pays

Habeas corpus
J'ai un corps
Me dit la Constitution rapatriée
Oui j'ai un corps qui meurt
Dans la mine d'or
Mais j'ai aussi un cœur qui monte la garde
Debout
Près de mon trou
J'ai le droit à mon corps

Habeas corpus
J'ai le droit à une pépine en or
Qui creuse et qui creuse
J'ai le droit
D'avoir un corps
Pis une pépine en or
Qui creuse et qui creuse
J'ai le droit
De rester debout
Sur la mine d'or
Près de mon trou
Habeas corpus
J'ai un cœur
Tu as le droit à ton corps

Habeas corpus
J'ai un cœur en or
Tu as le droit
D'avoir un cœur en or
Pis une pépine de fer qui creuse
Et qui creuse
Ton trou

Habeas corpus
Tu as le droit de rester là
Droit debout
Sur ton cœur en or
Droit debout
Près de la pépine de fer
Qui creuse et qui creuse
Ton trou

Habeas corpus
J'ai un corps à moi
Habeas corpus
J'ai une tête à moi
Habeas corpus
Tu as un corps à toi
Pis un cœur en or
J'ai le droit
D'avoir une tête de pioche
Puis une pépine de caboche
Qui creuse
Et qui creuse
Nous avons le droit de rester
Droit debout
Près de la pépine de fer
Qui creuse
Et qui creuse notre trou

Lampe citoyenne au front
Nous avançons en un pays tout blême
Où nous vivons immobiles
Comme en réduction
Sur une mine d'or
L'or du Grand Nord
Et de l'Abitibi
L'or de notre pays

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2013

Lors de sa dernière réunion, le C.A. a décidé de tenir la prochaine Assemblée générale annuelle (AGA) au Best Western de Drummondville le 15 mai prochain.

Nous allons prévoir pour cette AGA des modalités pour faciliter financièrement la participation du plus grand nombre de membres possible, en nous inspirant de celles de 2012, qui ont donné des résultats appréciables et appréciés. Le tout **vous sera explicité dans le détail avec l'avis de convocation que vous recevrez par la poste au début d'avril, conformément** à nos règlements. Mais vous pouvez déjà porter la date du 15 mai à votre agenda.

À l'ordre du jour de l'assemblée, outre les divers rapports annuels et les élections aux postes à renouveler, le C.A. fera rapport du mandat qui lui a été confié par l'AGA de 2012 quant aux orientations de l'AREF pour les années à venir (voir le rapport du Président en page 1)

DONC, LE 15 MAI, SOYEZ AU RENDEZ-VOUS, ON COMPTE SUR VOTRE PRÉSENCE NOMBREUSE ET ACTIVE!

Formulaire d'adhésion à l'AREF

Si nous ne possédons pas votre courriel, vous nous aideriez en nous le communiquant. A moins de changements significatifs, il est inutile de compléter un 2 ième formulaire.

Nom: .....

Adresse : .....

Ville: .....

.....

C. P. : Téléph.

Ass. sociale. Exigé par la CARRA

— —

.....
Courriel

.....
Collège au moment de la retraite

J'accepte de devenir membre de l'AREF et j'autorise la CARRA à prélever , sur ma rente, un montant de 2.50 $ / mois. Je pourrai en tout temps annuler mon adhésion en le signifiant par écrit au secrétariat. Les paiements par chèque ne seront pas acceptés.

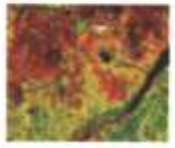
.....
Date Signature

L'AREF publie sur son site le "nom seul" et le courriel de ses membres. Si vous ne voulez pas que votre nom y apparaisse, faites-le savoir, par écrit, à l'adresse du secrétariat de l'AREF.

AREF, secrétariat
218 Ballantyne
Chicoutimi, Qc
G7J 2L7

- Assurer, par des moyens appropriés, l'information et la communication avec ses membres, ceux de la FNEEQ et des autres regoupements.

- Contribuer à la réalisation de projets individuels ou collectifs d'ordre social, culturel ou intellectuels issus des régions.



Les services de l'AREF.

- Assurances collectives;
- Service-conseil en assurance et retraite;
- Journal périodique;
- Information et représentation;
- Support et animation en région;
- Activités sociales et culturelles;
- Préparation à la retraite.

AREF

ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE LA FNEEQ

www.aref-neq.ca
tiego@3web.net

Pourquoi l'AREF?

L'AREF est née du besoin de regrouper les retraité-es de la FNEEQ et d'assurer des liens entre eux.

Ce qu'est l'AREF.

Regroupement volontaire de tous les retraité-es de la FNEEQ et de leur conjoint.

Mission de L'AREF.

Contribuer à l'accroissement de la qualité de vie de ses membres sous tous les aspects

But de l'AREF.

Défendre les droits et les intérêts des retraité-es de l'enseignement de la FNEEQ.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le comité directeur	Nom	Téléphone
Président	André GAGNON	418-343-2486
Vice-président	Claude CHAMBERLAND	418-658-5883
Secrétaire	Ghislain GAUTHIER	418-549-0849
Trésorier	Raymond ST-AMOUR	450-759-4752

LES DIRECTEURS RÉGIONAUX AU C.A .

Régions	Directrice-directeur	Téléphone
Mauricie	Gaston LAMPRON	819-535-2443
Montréal Centre	Downes RYAN	514-733-9061
Montréal Nord	Augustin VERSTRAELEN	450-394-0950
Montréal Sud	Denis LAMOUREUX	819-563-3310
Québec Centre	Jean-Vianney SIMARD	418-650-6428
Québec Nord-Est	Donald AUDET	418-545-1825

LES ASSURANCES

Augustin VERSTRAELEN	450-394-0950
Raymond ST-AMOUR	450-759-4752
Marcel ST-PIERRE	819-771-2755
Claude CHAMBERLAND	418-658-5883

LES FINANCES

Gaston LAMPRON	819-535-2443
Jérôme DUPUIS	819-243-8443